

## « Fiscal Kombat » : le visage faussement souriant de la haine du « riche »



- Crédits photo : Capture d'écran du jeu en ligne Fiscal Kombat

---

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par [Edouard Tétreau](#) (#figp-author)

Publié le 18/04/2017 à 17h43

---

FIGAROVOX/TRIBUNE- L'essayiste Édouard Tétreau, soutien d'Emmanuel Macron, estime que le jeu vidéo mélenchoniste « Fiscal Kombat » est représentatif de la violence des militants d'extrême gauche.

---

*Édouard Tétreau est essayiste, conseiller de dirigeants d'entreprises, et soutien d'Emmanuel Macron.*

---

«**Fiscal Kombat** (<http://fiscalkombat.fr/>)!» Lancé il y a moins de dix jours, le jeu vidéo mélenchoniste fait fureur. 300 000 téléchargements en moins de 48 heures, probablement des millions depuis. Faisant explicitement référence à l'un des jeux vidéos les plus violents et les plus «gore» de sa génération, Mortal Kombat, son avatar créé pour l'extrême gauche française est tout aussi violent, sinon dans ses images, en tous cas son principe. Les règles du jeu sont simples: il s'agit de financer les lubies du «programme» de l'Hugo Chavez français, Jean-Luc Mélenchon (270 milliards de dépenses et 120 milliards d'impôts supplémentaires, confiscation des revenus supérieurs à 400 000

euros, etc.). Comment? En attrapant les riches passants croisés dans la rue ; en les secouant comme des pruniers pour leur vider les poches ; et, le vol ainsi accompli, en les projetant en l'air comme des déchets humains.

«Pour le secouer, appuyer vers le haut (et récupérer l'argent volé). Puis... jetez-le!» La consigne est claire, et le présupposé intéressant: l'argent des «riches» serait ontologiquement «volé». Ce n'est que justice de le reprendre par la violence. Que les riches s'estiment heureux de garder la vie sauve.

D'illustres personnages visés par la haine mélenchoniste défilent dans le jeu. Sont mis dans le même sac, indistinctement: Jérôme Cahuzac, Christine Lagarde, Nicolas Sarkozy, Emmanuel Macron, Pierre Gattaz, Patrick Balkany, Liliane Bettencourt, François Fillon. Mais la première victime de ces rapines a un patronyme intéressant: il s'agit de... Mr Smith. Pas Monsieur Dupont, ni Durand, non. Un Français pauvre n'a rien à craindre du mélenchonisme. Mais le riche, par nature, c'est l'étranger. C'est l'autre. L'usurpateur. Le créancier lointain qui nous tient sous sa coupe. Celui qui a ce que je n'ai pas, ou pas assez. Et quand il est Français, l'est-il vraiment? Jérôme Cahuzac est le Suisse. Christine Lagarde est émigrée en Amérique. Et Emmanuel Macron, n'a-t-il pas travaillé à la banque Rothschild?

## Les héritiers de 1793

Le visage faussement bonhomme et souriant de «Fiscal Kombat», c'est celui des héritiers de 1793, réunis dans la haine de l'étranger qu'il faut traquer et pourchasser parce qu'il est présumé riche ; la haine du riche qu'il est convenable de spolier. C'est le visage des frères siamois de 1793 que sont, dans cette élection, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, dont la similitude des programmes diplomatiques, institutionnels, économiques et sociaux est d'ailleurs étourdissante: sortie de l'OTAN et rapprochement avec la Russie de M. Poutine ; abrogation de la loi Travail ; rejet de l'économie de marché ; sortie de l'Union Européenne ; nationalisations ; recours au plébiscite façon Erdogan ou Chavez.

Dans *Les deux Républiques françaises*, Philippe Nemo retrace les origines et l'histoire des deux traditions de notre République: l'une, celle de 1789, c'est la «démocratie libérale, c'est-à-dire la tolérance religieuse, la liberté de penser, de s'exprimer et de publier, la démocratie politique, enfin la liberté économique (liberté d'entreprendre, liberté du travail). Ces idées sont issues du mouvement des Lumières, qui est lui-même la continuation du grand renouveau scientifique et humaniste entamé sur le continent à la Renaissance et poursuivi au XVIIème siècle.»

À part François Fillon et Emmanuel Macron, on a du mal, dans cette campagne présidentielle violente et ostracisante, à identifier les enfants de 1789. Ceux qui font de la liberté, du progrès, du très chrétien et très girondin principe de subsidiarité, et de l'ouverture au monde, les conditions d'une renaissance française.

---

## **Ce sont les Jacobins. Les coupeurs de tête de 1793, héritiers des Jacqueries, Flagellants qui n'ont rien à voir avec l'esprit des Lumières, et qui enfantèrent la Terreur.**

---

À l'inverse, les héritiers de 1793 abondent dans cette campagne. Ce sont les Jacobins. Les coupeurs de tête de 1793, héritiers «des collectivismes millénaristes et apocalyptiques de l'Antiquité et du Moyen-Âge», des Jacqueries, Flagellants qui n'ont rien à voir avec l'esprit des Lumières, et qui enfantèrent la Terreur, la Commune de 1871 et les totalitarismes du XXème siècle. 1793, ou le primat de la violence sur le droit.

Le plus intéressant, dans le jeu Fiscal Kombat, si illustratif de cet esprit de haine qui souffle sur cette campagne, c'est la chute finale. Que vous arrive-t-il quand vous avez perdu? Quand les méchants «riches» ont submergé le gentil voleur? Avant d'être invités à «reprendre la lutte» (rejouer), votre sanction tombe: vous devez «contribuer au Trésor Public»!

La voilà, l'hypocrisie des candidats de 1793, dans toute sa splendeur: la pire chose qui puisse leur arriver, c'est, à l'instar des «riches», de contribuer à l'effort national. De payer leur juste part. Piller ; voler ; saccager? Ils sont gagnants. Détruire, pendant des manifestations, les infrastructures publiques, de nos préfectures aux vitres de l'hôpital Necker en passant par les matériels et personnes des forces de l'ordre? C'est tout à fait convenable. Tant que les autres, mais jamais eux, payent.

À ces mauvaises passions qui veulent conduire le pays à la ruine et à la violence, il faut répondre par une arme supérieure. Cette arme, c'est un bulletin de vote pour les «enfants de 1789», et contre les descendants de 1793.



Edouard Tetreau

